

te que ni le vent, ni la pluie, ni la neige ou la glace ne nuisent à leur développement.

Voici une expérience que chaque amateur peut faire en été. Tenez un baquet rempli d'eau dans un jardin ; au bout de quelques semaines on verra de petites larves noires qui viennent respirer à la surface. Elles sont munies de mandibules hérissées et frangées, destinées à les soutenir dans l'eau la tête en bas.

Trois semaines à peu près elles demeurent ainsi, venant de temps à autre respirer à la surface ; et pour cela, elles dirigent un peu au-dessus de l'eau l'ouverture d'un tuyau qui part du dernier anneau ; mais la plus grande partie de ce temps, elles le passent au fond de l'eau, à se nourrir de matières mortes et de nombreux microbes qui peuplent les eaux stagnantes, se rendant ainsi utiles à l'homme en détruisant les germes de fièvres. Gentil maringouin, que ne restes-tu toute ta courte vie cette petite larve noire, passant ton existence au fond de nos étangs, dans cet humble mais bienfaisant travail ? Tu mériterais une colonne.

Mais voici bientôt venu le temps où la petite larve rejetant son enveloppe devient chrysalide. Son corps s'est développé, deux larges pédales qu'elle déploie à volonté lui permettent de voyager dans l'eau, et l'on peut voir la chrysalide flotter à la surface pour aspirer l'air pur par deux cornets en oreilles d'âne placés à ses extrémités ; puis quand l'eau est agitée, l'arrière-train se déroule et la nymphe se laisse aller à vau-l'eau. Dans cet état, l'insecte ne prend d'autre nourriture que l'air qu'il respire. La transformation finale arrive bientôt. En gonflant sa tête il oblige la peau de se fendre entre ses deux appareils respiratoires ; cette fente s'allonge, l'insecte sort la tête, puis les rugosités de sa dépouille lui donnent de l'appui. Il ressemble alors à un mât de bateau ; cet instant est critique : si l'eau entrait dans la coque, il serait noyé, mais ses pattes se dégagent, il peut s'appuyer sur l'eau faire sécher ses ailes enfin prendre son essor tandis que perdant l'équilibre le bateau coule à fond.